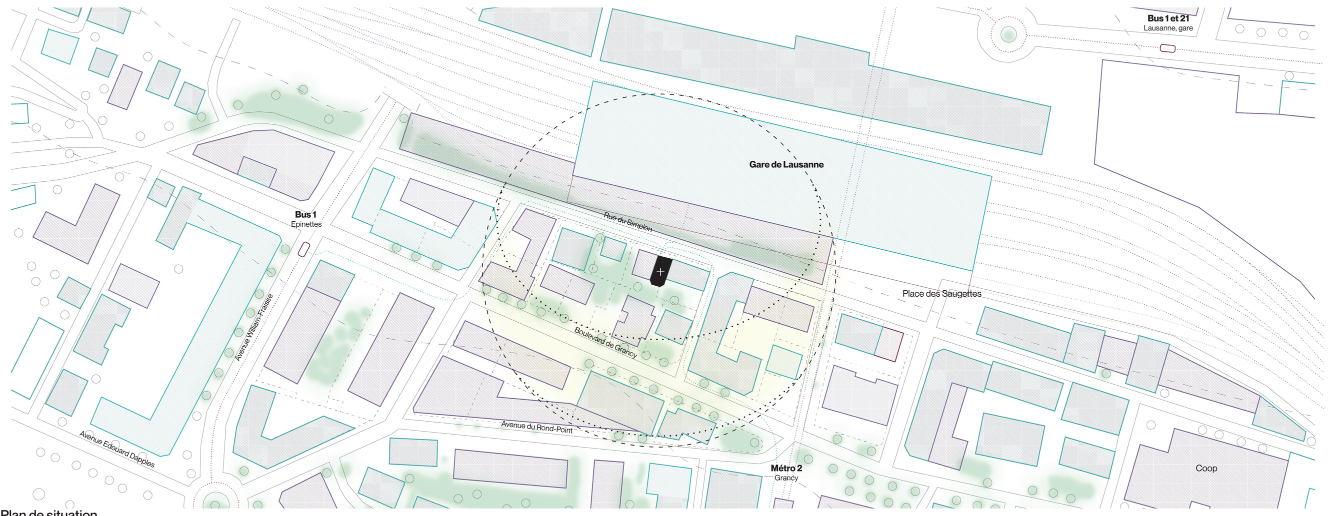
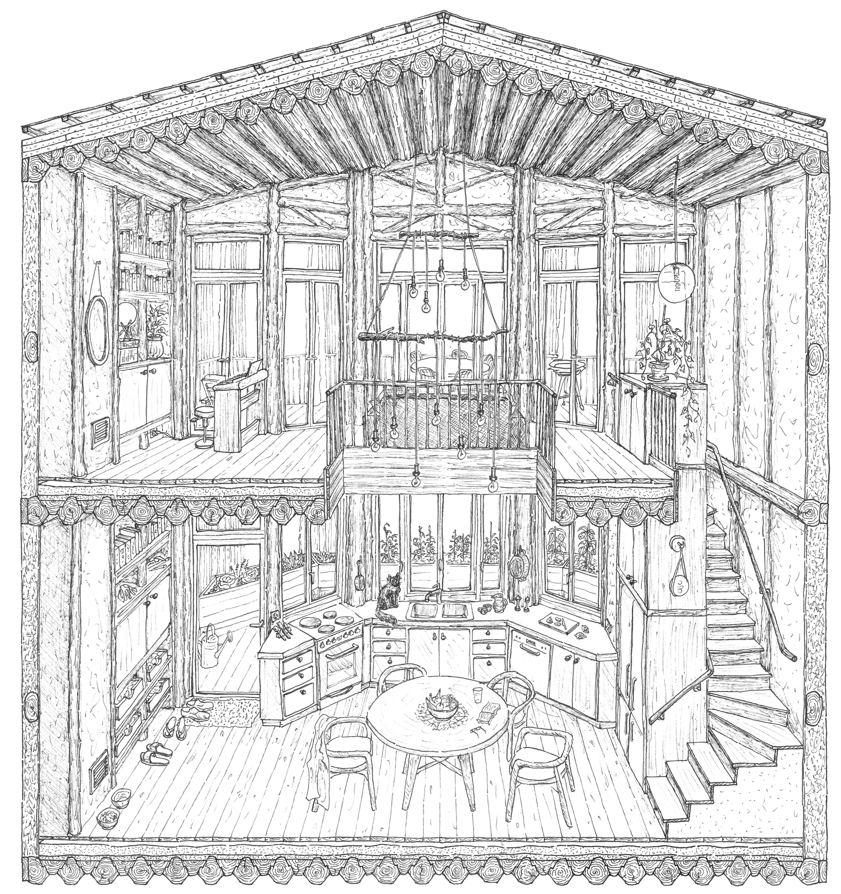
Arthur Breen
Eva Collier
PDM 2025

Scénario d'Architecture Écosystémique

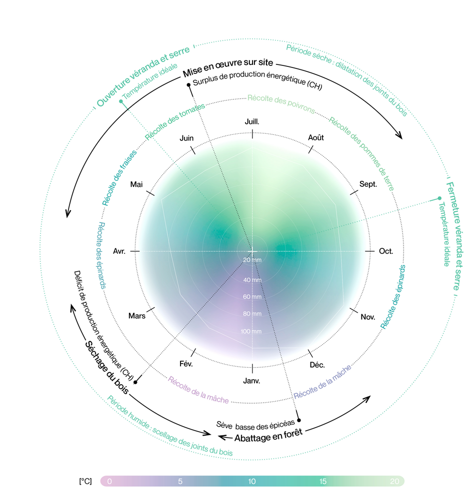
Créer du logement à Lausanne dans un contexte de crises qui se multiplient



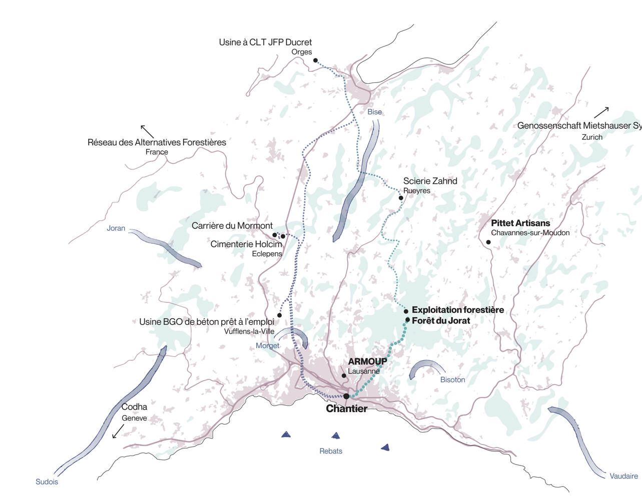
Plan de situation
1/1000



Coupe Est - Ouest d'un duplex
1/20



Calendrier climatique



Carte régionale
1/200000

Façade Sud
1/100

Façade Nord
1/100

Coupe Ouest - Est
1/50

Dans la construction de logements neufs, les trois postes de dépense énergétique et d'émission de carbone à considérer sont :

- La mobilité des futur.e.s habitant.e.s et l'évolution de la ville induite par la création de nouveaux logements.
- La construction, de l'extraction des matériaux à leur mise en œuvre, jusqu'à une éventuelle déconstruction.
- Les modes de vie des habitant.e.s et l'utilisation du bâtiment au cours de sa durée de vie.

I. Mobilité et évolution de la ville

Plutôt que d'étendre les agglomérations et d'artificialiser de nouveaux sols, il faut créer du logement en densifiant autour des nœuds de mobilité publique et des infrastructures existantes. Le quartier Sous-Gare est une zone moyennement dense qui peut accueillir plus d'habitant.e.s en construisant dans ses interstices artificialisées et sous-exploitées. La proximité de la gare de Lausanne et l'excellent maillage ferroviaire suisse permettent d'y vivre sans voiture.

II. Construction, de l'extraction à la mise en œuvre

On continue à construire en béton malgré son coût en carbone élevé à 600 kgCO2e/m³ et sa conductivité thermique médiocre de 2 W/(m·K). Le béton s'impose encore par son prix imbattable de 500 CHF/m³. Il faut alors trouver une façon de construire qui puisse concurrencer le béton sur le terrain économique.

La chaîne de production industrielle du béton est extrêmement efficace : « extraction - transformation en usine - mise en œuvre standardisée ». Le CLT (bois lamellé-croisé) cherche à reproduire cette chaîne pour le bois ; ce faisant, il génère une multiplication des transports, des pertes massives de matière et une grande quantité de transformation. Une fois mis en œuvre, le CLT est alors trois fois plus cher que le béton à 1500 CHF/m³.

Il faut donc réduire au maximum le transport, les transformations et les pertes de matière. Lorsqu'un arbre est abattu, son tronc part en scierie, tandis que les cimes ne sont pas utilisées dans la construction : elles sont prématurément dévalorisées sous forme d'énergie. On propose ici de construire avec les cimes en les transformant un minimum, directement sur le chantier, sans passer par une usine. Cela permet de réaliser des ouvrages avec un facteur d'émission carbone inférieur à celui du béton et du CLT avec une valeur de 8 kgCO2e/m³, une bonne performance thermique à 0,013 W/(m·K) et un prix au m³ qui se rapproche de celui du béton à 500 à 1'000 CHF/m³.

L'essentiel des dépenses sert alors à rémunérer un travail émancipateur, plutôt qu'à alimenter des chaînes de production et des usines qui ravagent la nature et maintiennent de fortes hiérarchies sociales. Les pièces de bois étant assemblées par gravité plutôt que par des colles ou de la quincaillerie, le démontage et la réutilisation des éléments est possible.

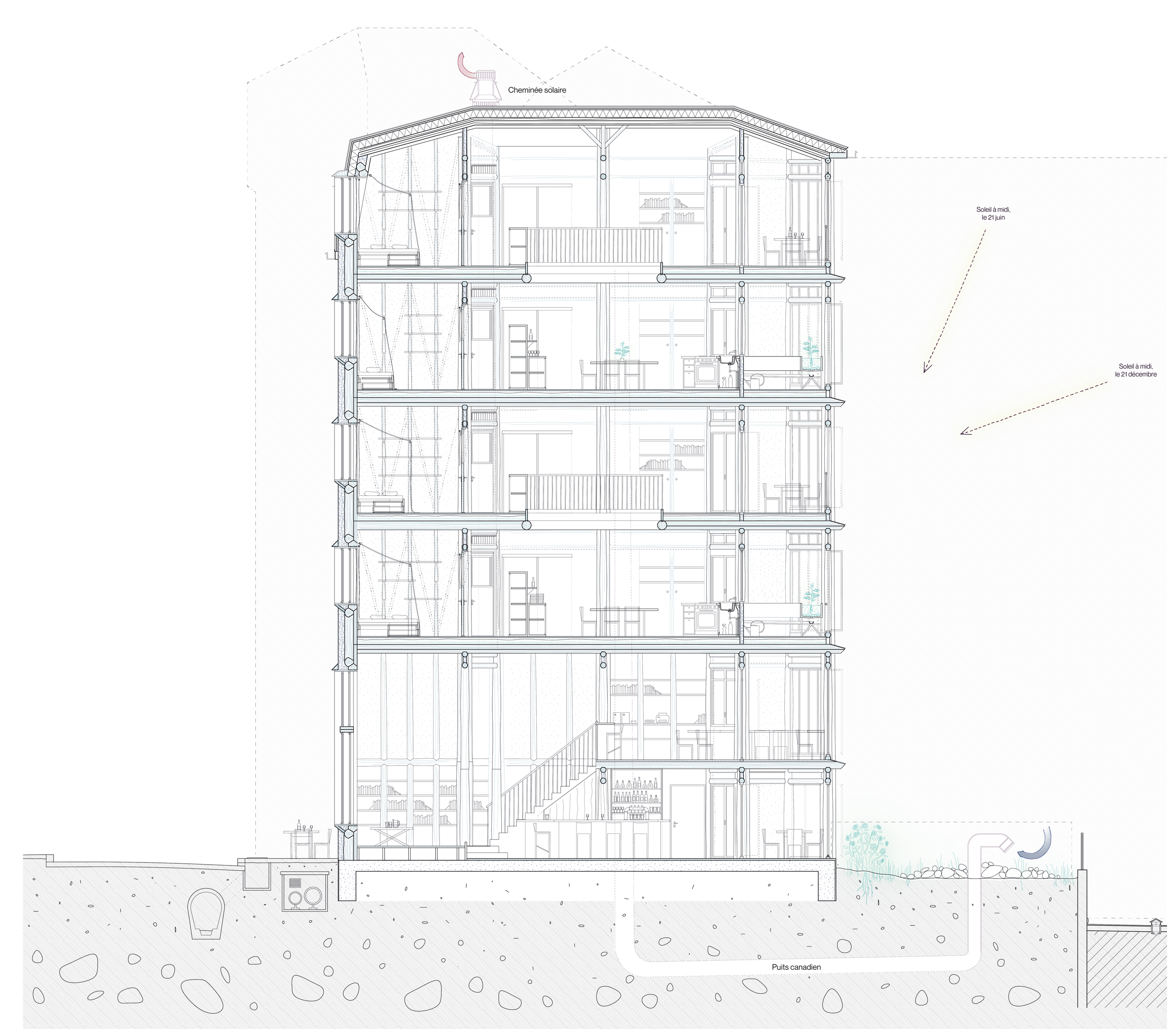
III. Modes de vie et utilisation du bâtiment

Dans le canton de Vaud, chaque habitant dispose en moyenne de 42 m² de surface habitable. Cela est dû au fait qu'au sein d'un logement, l'espace privé par personne représente une part importante de la surface totale. On vit peu nombreux et les espaces partagés sont sous-exploités.

En vivant à plusieurs, avec de petits espaces privés et de grands espaces partagés, on peut habiter plus nombreux dans un même immeuble et ainsi limiter la quantité de m2 à construire. Ainsi, dans nos appartements de 6 personnes, 28 m² sont construit par personne et pourtant chacun dispose de 110 m² d'espace partagé.

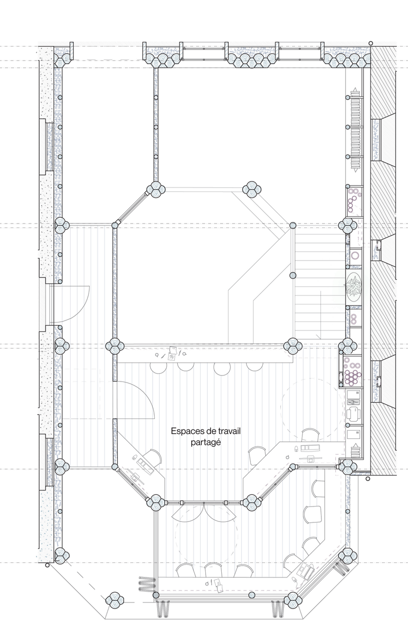
Avec les changements climatiques, les saisons deviennent plus extrêmes et irrégulières. On ne peut plus penser l'habitat comme une boîte isolée que l'on chauffe ou climatise à l'aide d'une énergie infinie. Il faut donc concevoir des habitats bioclimatiques, adaptables et résilients.

Notre projet s'intègre entre deux immeubles pour former une continuité thermique. La façade nord est particulièrement isolée. La façade sud est conçue comme une double peau climatique. En été, une ventilation naturelle s'installe à travers la hauteur des appartements en duplex. En hiver, le renouvellement d'air passe par un puits canadien, qui préchauffe l'air en le faisant passer sous terre avant son entrée dans les logements. L'air vicié est ensuite extrait via une cheminée solaire surmontée d'une girouette pour favoriser un tirage naturel. Enfin, le cœur d'îlot est végétalisé afin de prévenir les surchauffes lors de canicules.

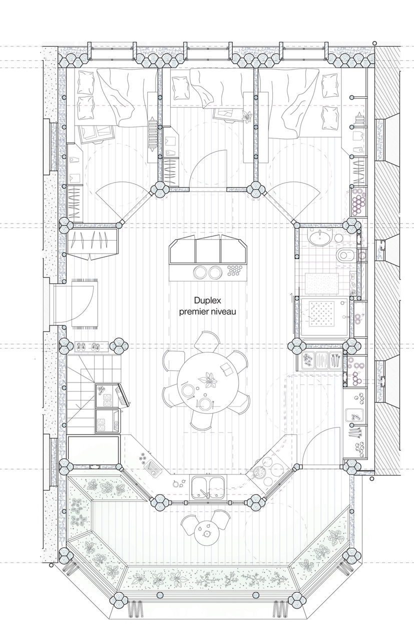


Coupe Nord-Sud
1/50

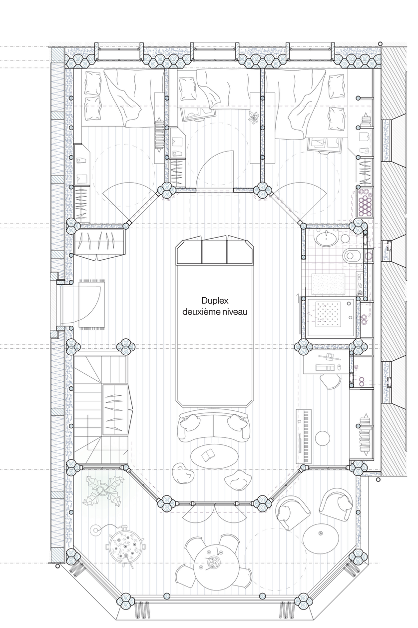
Plan RDC
1/50



Plan R+1
1/50



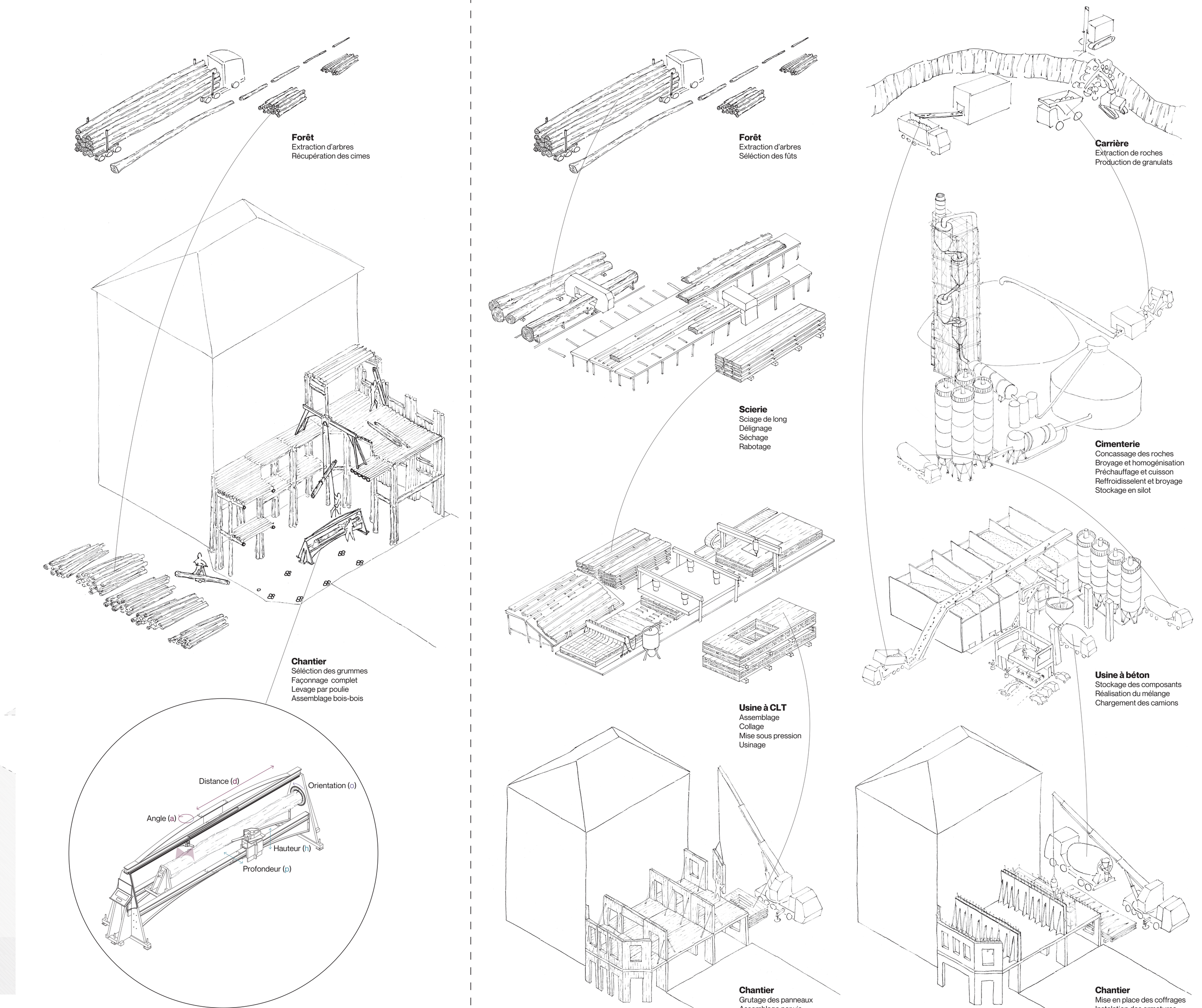
Plan R+4
1/50



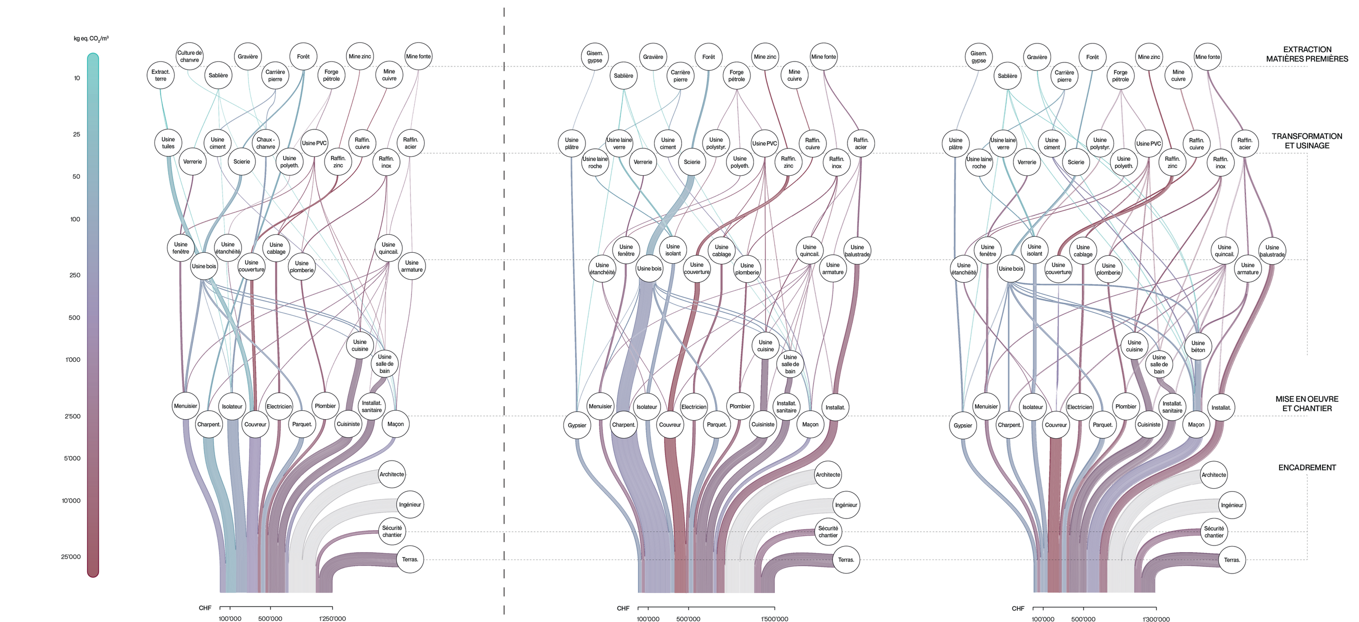
Plan R+5
1/50

Directeur Pédagogique : Corentin Fivet
Second Professeur : Philippe Thalmann
Mentor EPFL : Maxence Grangeot

Scénario d'Architecture Écosytémique | Scénario Structure en CLT | Scénario Structure en Béton

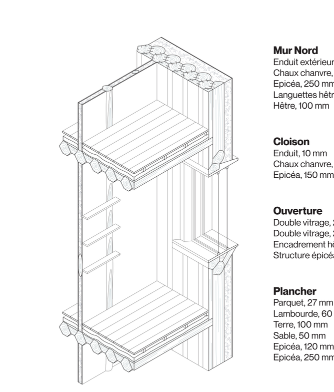


Outils de traçage et de découpe des grummes

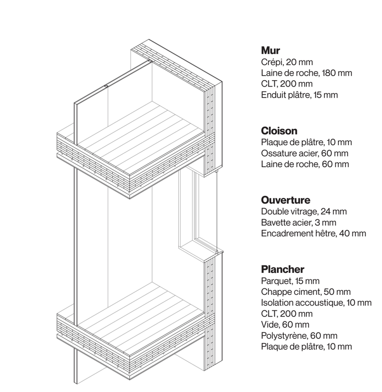


Budget décomposé par étape de transformation

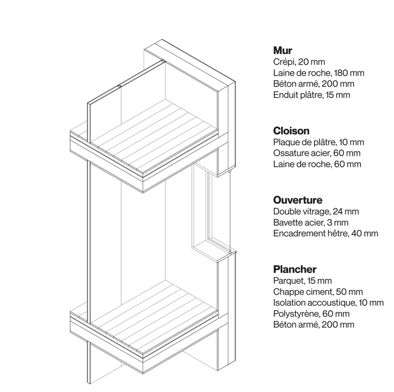
Façade Bois Polygonal
Empreinte carbone surfacique : 11 kgCO2e/m²
Coefficient de transmission thermique : U = 0.133 W/(mK)
Prix d'un m² de bois polygonal : 150 CHF/m²



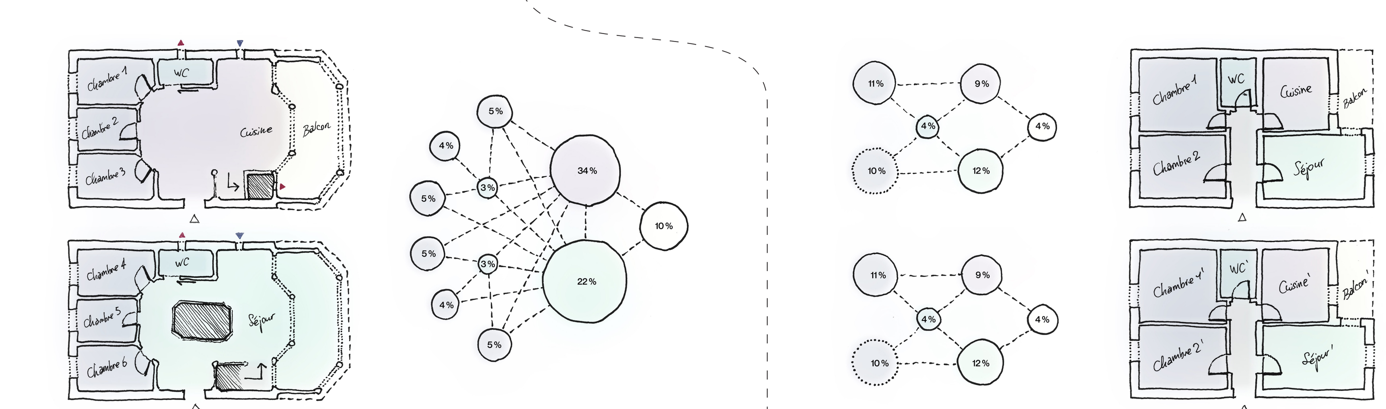
Façade CLT
Empreinte carbone surfacique : 78 kgCO2e/m²
Coefficient de transmission thermique : U = 0.135 W/(mK)
Prix d'un m² de CLT : 300 CHF/m²



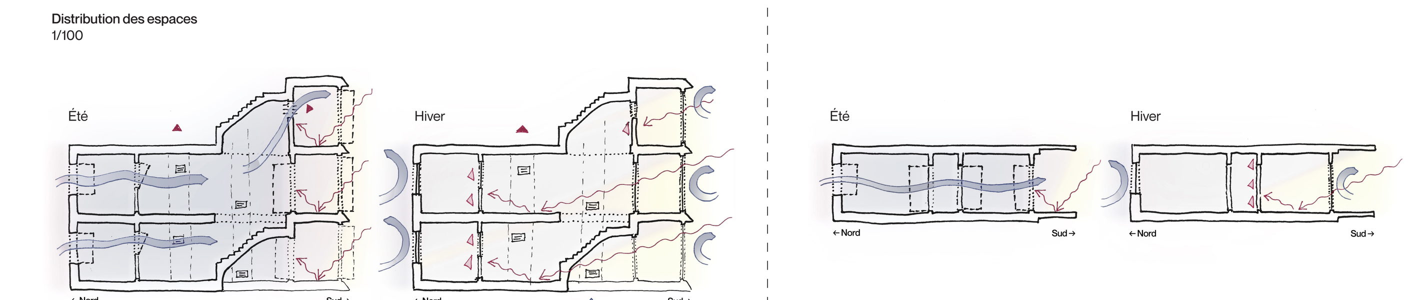
Façade Béton
Empreinte carbone surfacique : 168 kgCO2e/m²
Coefficient de transmission thermique : U = 0.168 W/(mK)
Prix d'un m² de béton : 100 CHF/m²



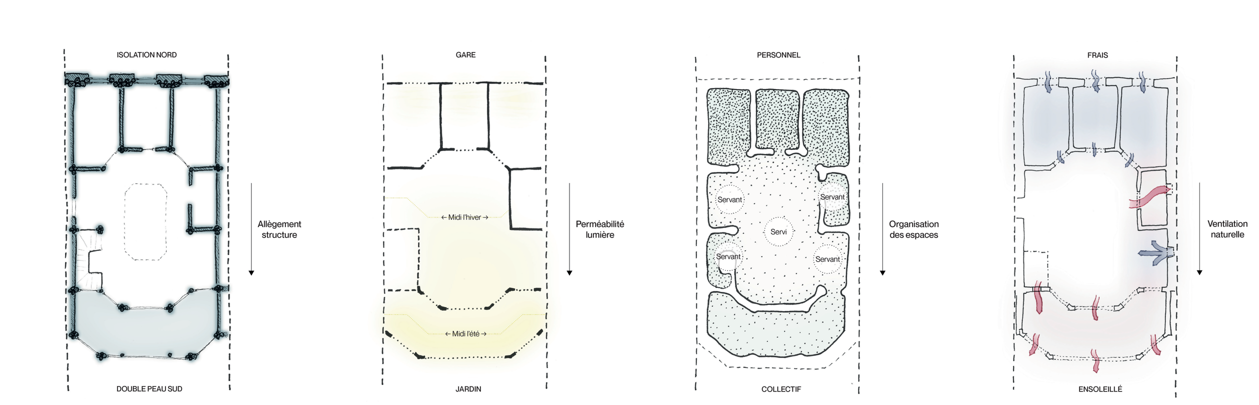
Axonométrie des compositions
1/33



Distribution des espaces
1/100



Fonctionnement Bioclimatique
1/100



Fonctionnement par Strates
1/100